

A l'ombre de l'occident, 172 pages, par M. Lakehal - Ed. Larmises, Paris, 1987.

Naceur Bourenane*

Ce livre se voudrait une critique constructive des approches dominantes du sous-développement. Il se propose de les dépasser, en reintroduisant une dimension par trop souvent négligée, dans les analyses euroéo-centristes et économistes, l'homme pris dans sa quotidienneté. Pour ce faire, les approches et les niveaux d'analyse sont volontairement entremêlés. Ce livre se voudrait non pas un travail de type universitaire, mais en "intellectuels" contre les thèses erronées qui façonnent pour une large part les sociétés en général et les opinions publiques des pays occidentaux en particulier. Le lecteur non averti y trouvera synthétisées quelques données parmi les plus essentielles de celles qui alimentent les discours sur le sous-développement.

Cette tentative s'articule autour de quatre chapitres. Dans chacun d'eux, des éléments supplémentaires sont apportés. Le souci apparent est d'aboutir au terme de cette contribution, à rendre compte et à sensibiliser le lecteur à des problèmes nés du processus du sous-développement et qui ont notamment pour scène privilégiée les métropoles occidentales. De l'examen des explications devenues classiques du sous-développement, en passant par l'exposé critique des stratégies développementistes et par le rappel de l'histoire de l'immigration dans un pays occidental (la France), ainsi que du devenir d'une population qui n'a pas renié son originalité et ses spécificités culturelles, le livre paraît fort diversifié quant à son contenu. Cependant, cela ne confère guère au projet la consistance recherchée par son auteur. Cela est probablement dû aux mélanges entre des réflexions relevant de logiques totalement indifférentes, dont celle de l'universitaire qui cherche à poser les conditions d'un dépassement de théories jugées erronées (p. 25 et suite), celle de l'homme d'Etat ou de son conseiller à la recherche de quelques préceptes et de quelques normes devant le guider dans son action (p. 77 et suite), celui du journaliste pour revue européenne destinée à un public avide de clichés (notamment p. 16 à 18), celui du défenseur d'une forme de "société" minorée, née de l'immigration en France d'une population anciennement colonisée (p. 137 et suite) ou d'un ensemble humain plus vaste, l'"ensemble" arabo-musulman d'Afrique du nord et du moyen orient.

Ce "patchwork" laisse en effet le lecteur désappointé au regard de ce que l'avant-propos et l'introduction laissent escompter. En fait, ce texte paraît for éclectique et n'apporte rien de particulièrement nouveau. Tout au plus pourra-t-il être d'une certaine utilité pour un public non spécialisé et non averti ou servir comme support pédagogique à un enseignement qui se propose de montrer aux étudiants de première année des sciences sociales le

* Hai Mohammadia, Bâtiment 7, Appt. 137, El Harrach - Alger Algérie.

type de discours à éviter dans une construction scientifique, les dangers qu'il contient et la manière de le dépasser.

De ce point de vue, le livre est utile, surtout avec les généralisations plutôt hâtives effectuées à l'échelle africaine, voire du tiers monde de situations fort spécifiques et particulières en ce qu'elles ne concernent (souvent) qu'un pays (l'Algérie), voire une "communauté" née du processus d'immigration maghrébine en France (les "beurs"). D'autant que cette analyse traite des Etats, des paysans et des agriculteurs du secteur privé, comme s'il s'agissait d'entités homogènes et renvoyant à des réalités simples.



Diplomatic soldiering: Nigerian Foreign Policy, 1975-1979, Garba, Joe
Spectrum Books Ltd - Ibadan, Nigeria, 1987, p. 238.

Andrew I. Ohwona*

Nigeria's foreign policy from independence to 1975 lacked clearly defined objectives. In fact, the nation's external relations during the nine years of Gowon's regime were characterised by spontaneous reaction to events in the international arena. Thus it has been argued albeit not without some justification that Nigeria's external image received a boost, for the first time, during Murtala/Obasanjo regime. *Diplomatic soldiering* is, therefore, an attempt by Major General Joe Garba (rtd), one of the architects and first External Affairs Minister of that regime to document, clarify, react to criticisms and reflect on what transpired at the nation's foreign desk between 1975 and 1978. The author also comments on foreign policy issues after his "reintegration" into the Nigerian army before ending his 238 -page- book with the prescription of a role for Nigeria in African and World affairs as we march towards the 21st century

Watershed in Nigeria's foreign policy

In the author's view, the Foreign policy of the Murtala/Obasanjo regime was guided/aided by three but not disparate factors. One, the government

* Political Science Department, Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria.